

Dimanche 13 août 2023

19ème dimanche du temps ordinaire



► **Prière** : Dieu éternel et tout-puissant, comme l'enseigne l'Esprit-Saint, nous pouvons déjà t'appeler du nom de Père ; fais grandir en nos cœur l'esprit d'adoption filiale, afin que nous soyons capables d'entrer un jour dans l'héritage qui nous est promis.

► **Lecture du premier livre des Rois**

19, 9a.11-13a

En ces jours-là, lorsque le prophète Élie fut arrivé à l'Horeb, la montagne de Dieu, il entra dans une caverne et y passa la nuit. Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. »

À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ; et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ; et après ce feu, le murmure d'une brise légère. Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne.

► **Psaume 84**

R/ **Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.**

J'écoute : Que dira le Seigneur Dieu ?
Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles.
Son salut est proche de ceux qui le craignent,
et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent ;
la vérité germera de la terre
et du ciel se penchera la justice.

Le Seigneur donnera ses bienfaits,
et notre terre donnera son fruit.
La justice marchera devant lui,
et ses pas traceront le chemin.

► **Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains**

9, 1-5

Frères, c'est la vérité que je dis dans le Christ, je ne mens pas, ma conscience m'en rend témoignage dans l'Esprit Saint : j'ai dans le cœur une grande tristesse, une douleur incessante. Moi-même, pour les Juifs, mes frères de race, je souhaiterais être anathème, séparé du Christ : ils sont en effet Israélites, ils ont l'adoption, la gloire, les alliances, la législation, le culte, les promesses de Dieu ; ils ont les patriarches, et c'est de leur race que le Christ est né, lui qui est au-dessus de tout, Dieu béni pour les siècles. Amen.

Alléluia. Alléluia.

J'espère le Seigneur,
et j'attends sa parole.

Alléluia.

► **Evangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu**

14, 22-33

Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

Annonces de la semaine

► Vacances

Le Père Zongo est absent depuis le **1^{er} jusqu'au 30 août**. Il est remplacé par le Père Horace Foka, qui nous vient du Cameroun, et qui fait également un remplacement à la paroisse des Essarts-le-Roi. Il loge au presbytère de Gazeran.

Soyons attentifs à ce que son séjour dans notre paroisse se passe au mieux. Il n'a pas de voiture. Pensons à lui proposer un covoiturage pour ses déplacements personnels et pour les services divers de la paroisse. Pensons également à l'inviter à dîner un soir ou le dimanche.

► Les dimanches 20 et 27 août

la messe aura lieu
à

9h30 à Gazeran

► Agenda

Les jeudis 17 et 24 août, messe à **Gazeran** à **19h** suivie d'un dîner partagé avec ce que chacun apportera.

► Assomption de Notre-Dame

Mardi 15 août à Raizeux

**Messe à 9h30,
suivie d'une procession**

► Assomption de Notre-Dame

Que fête-t-on à l'Assomption ?

La fête de l'Assomption célèbre la mort, la résurrection, l'entrée au ciel et le couronnement de la bienheureuse Vierge Marie.

Une croyance, une fête, un dogme

Malgré la discrétion des Évangiles, les premiers chrétiens n'ont pas mis longtemps à réfléchir à la place de Marie dans leur foi. Ils ont rapidement voulu célébrer ses derniers moments, comme ils le faisaient pour honorer leurs saints. À cause du caractère unique de sa coopération, une croyance se répand : son « endormissement » – sa *Dormition* – consiste en réalité en son élévation, corps et âme, au ciel par Dieu.

La fête exprime cette croyance : chaque 15 août, les chrétiens célèbrent à la fois la mort, la résurrection, l'entrée au paradis et le couronnement de la Vierge Marie.

En 1950, le pape Pie XII estime utile de proposer une définition plus précise : « La Vierge immaculée, préservée par Dieu de toute atteinte de la faute originelle, ayant accompli le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire du ciel, et exaltée par le Seigneur comme la Reine de l'univers, pour être ainsi plus entièrement conforme à son Fils, Seigneur des seigneurs, victorieux du péché et de la mort ». La définition fait partie des dogmes de l'Église.

L'Assomption de Marie dans le sillage de l'Ascension du Christ

On associe souvent l'Assomption de Marie avec l'Ascension du Christ ; de fait, les mots se ressemblent et il y a dans les deux cas une montée mystérieuse au ciel dans la gloire de Dieu.

Pourtant, « assomption » ne vient pas du verbe latin « ascendere » (monter, s'élever), qui a donné « Ascension », mais d'« assumere » (assumer, enlever). L'étymologie souligne l'initiative divine : Marie ne s'élève pas toute seule vers le ciel, c'est Dieu qui fait le choix de l'« assumer », corps et âme, en la réunissant à son Fils sans attendre la résurrection finale, tant elle a su s'unir, corps et âme, à Lui dès sa vie terrestre.

Dans le sillage de l'Ascension, Marie inaugure le destin ouvert aux hommes par la résurrection de son Fils et anticipe ce qui deviendra la condition des sauvés à la fin des temps.

La fête de l'Assomption entretient l'espérance

La liturgie de l'Assomption célèbre Marie comme la « transfigurée » : elle est auprès de Lui avec son corps glorieux et pas seulement avec son âme ; en elle, le Christ confirme sa propre victoire sur la mort.

Marie réalise ainsi le but pour lequel Dieu a créé et sauvé les hommes. En la fêtant, les croyants contemplant le gage de leur propre destin, s'ils font le choix de s'unir à leur tour au Christ.

Cette contemplation renforce enfin la confiance dans l'intercession de Marie : la voilà toute disponible pour « guider et soutenir l'espérance de ton peuple qui est encore en chemin » (préface). Ils aiment alors demander à Dieu : « Fais que nous demeurions attentifs aux choses d'en-haut pour obtenir de partager sa gloire » (collecte).

Père Laurent de Villeroché, eudiste

► Intentions de messe

Gazeran

**Claude ROBERT
Marek SZATANIK
André DYDA
Jean-Marie CIBOT**